

REGARDS CROISÉS

De **Lucas** et **Thomas**, co-fondateurs de JIB

Plus de 9.000 km les séparent et une **vision commune** les rapproche : concevoir des solutions (de connectivité) au service de l'autonomie des personnes en situation de handicap. Chaque année, leur collaboration permet de simplifier plus d'un demi millions d'actions au quotidien.

QUELLE EST LA RAISON D'ÊTRE DE JIB ?

Thomas : JIB est né de plusieurs constats et frustrations, que la technologie s'oriente vers ceux déjà très connectés et laisse de plus en plus une partie plus fragile de la population sur le carreau.

Le fait que ce n'est pas normal que l'on puisse avoir tant de technologie pour des choses futiles et qu'en 2020 des personnes restent dans le noir des heures seules parce que personne n'est encore venue les sortir du lit.

Et enfin, l'idée que l'économie et l'entrepreneuriat doit s'orienter vers une quête de sens, que de grands bonds en avant peuvent se réaliser avec des petites actions au bon endroit

Lucas : La raison d'être de JIB est née d'une frustration par rapport à un contexte très opposé et inégal présent dans la technologie orientée au grand public et la technologie dédiée au public de personnes en situation de handicap.

En effet, on voit très souvent un gros contraste, la technologie est très bien développée pour donner un confort futile à l'utilisateur moyen, comme par exemple une commande vocale pour une machine à popcorn, par contre l'utilisateur en situation de handicap doit se débrouiller avec une technologie très ancienne et pas adaptée à son quotidien.

Alors, pour moi la vision de JIB est de démocratiser la technologie à des personnes qui en ont le plus besoin.

COMMENT S'INCARNE-T-ELLE AU QUOTIDIEN ?

Thomas : Elle s'incarne sur plusieurs axes en fonction des enjeux. Celle de simplifier des outils à la fois l'usage et le comment s'équiper pour les rendre accessibles à tous, de simplifier l'accès par des processus courts et rapides d'équipement et enfin d'améliorer l'accès en terme financier avec des outils abordables et faciles à financer.

Au départ, on a expérimenté et observé pour trouver la bonne approche sur le quoi (l'outil) et le comment (business model et opérations). Ensuite on a du trouver les bons outils et travailler à l'adaptation de ceux-ci aux besoins du handicap.

C'est ensuite beaucoup de travail dans le fait de rendre intelligible nos solutions, un jeu assez comm/marketing en soit de réussir à rassurer et clarifier ce qu'est l'outil et comment l'utiliser. Les processus d'équipement courts sont passés par un travail important en amont de trouver les bons outils pour chaque situation et donc un travail de fond important, mais aussi un travail de terrain indispensable en allant chez les gens ou dans les résidences pour voir comment les choses sont faites, les très diverses réalités de chacun.

Enfin c'est trouver le bon business model et trouver les bons fournisseurs pour faire en sorte qu'on ait des outils fiables et qui se complètent bien tout en étant le plus abordables.

Lucas : Notre vision s'incarne au quotidien dès que les utilisateurs passent du rôle de simple client à un co-créateur de notre solution. Il faut toujours avoir l'utilisateur au centre de la réflexion et voir quelle est l'approche plus simple et adaptée aux enjeux du public handicapé, il faut toujours trouver la solution plus accessible en termes financiers mais aussi utilisateurs.



Thomas Groell et Lucas Mota co-fondateurs de JIB

QUELLES SONT LES AMBITIONS / PROCHAINES ÉTAPES POUR PRÉPARER LE FUTUR ?

Thomas : J'espère qu'avec Lucas et toute l'équipe on va réussir à faire grandir JIB. À la fois au-delà des frontières de France, partout en Europe puis au-delà, mais aussi au-delà des frontières du handicap moteur. Il y a tellement de sujets à traiter sur d'autres handicaps !

Je rêve que dans quelques années JIB soit une grande équipe internationale qui regroupe des gens talentueux avec une passion de mettre leurs compétences et talent au service d'une belle cause, et que tous ces gens réunis nourrissent à la fois la création de plein de nouveaux outils mais aussi d'autres actions qui vont vers le même but de travailler à une autonomie accessible à tous. J'imagine aussi qu'on sera en mesure de créer des outils encore plus intelligents, pourquoi pas intégrant de l'IA, et pourquoi un jour amener à influencer des bonnes pratiques pour des outils grands publics ; quand le handicap est une influence positive pour l'innovation, la différence est vraiment valorisée.

Je pense aussi que la mission de JIB sera encore plus d'être porte-parole, à la fois pour sensibiliser le grand public au handicap, mais aussi pour faire évoluer les législations et promouvoir l'innovation et l'action, et ce sûrement accompagné d'autres startups de l'univers du handicap.

Lucas : Avec des nouvelles technologies comme le 5G l'IoT par exemple, la domotique sera omniprésente dans le quotidien de chaque personne mais certaines inégalités vont augmenter de plus en plus. Ce serait une belle opportunité pour JIB : trouver des solutions à des problèmes qui n'avaient pas de solutions avant, et faciliter le quotidien de personnes en situation de handicap.